

Compte rendu de la Table ronde sur les compétences en agriculture

tenue le 26 mars 2018

Adapter l'enseignement aux besoins des étudiants – Groupe d'étudiants

La société et la situation de l'étudiant ont changé de façon exponentielle depuis 50 ans; pensez-vous que les établissements d'enseignement se sont adaptés au même rythme? Veuillez expliquer pourquoi.

- On a besoin de plus de styles d'apprentissage afin d'augmenter les contenus de cours, ainsi que de formation pratique en dehors de la classe (à la ferme).
- La passion qui anime le professeur améliore l'expérience de l'étudiant.
- La participation suscitée par la réunion d'aujourd'hui est encourageante.
- Un professeur ennuyeux n'a rien de stimulant.
- Axer l'enseignement sur les sujets les plus récents, les pratiques pouvant être appliquées dès maintenant.
- Se soucier de l'étudiant et lui apporter de l'aide individuelle.
- Montrer qu'on s'intéresse aux étudiants.
- Vouloir la réussite de l'étudiant.
- Pas besoin d'avoir recours à la technologie la plus innovante, un professeur peut rendre sa matière stimulante; on veut des professeurs qui se soucient de l'étudiant, qui suivent ses progrès.

Devrait-on adapter les cours aux personnes, ou vaut-il mieux enseigner à l'intérieur d'un programme d'études global?

- Mieux vaut un programme d'études global qui peut être adapté.
- Il faudrait une introduction aux éléments fondamentaux de l'agriculture à l'intention des étudiants qui connaissent moins le milieu agricole.
- La première semaine est la plus difficile (on pourrait être préparés au secondaire ou avant la première session, par exemple, par un cours en ligne).

Le modèle d'enseignement actuel désavantage-t-il les étudiants qui n'ont pas de connaissances du milieu agricole?

- L'apprentissage pratique est utile (voir les concepts mis en pratique).
- On a besoin d'un peu d'aide (p. ex. ce qu'est un semoir par opposition à un pulvérisateur).
- Les nouveaux étudiants qui n'ont pas de connaissances du milieu agricole devraient pouvoir suivre une initiation au programme avant leur intégration.
- Les étudiants issus de milieux ruraux ont plus de connaissances en agriculture que ceux issus de milieux urbains; il faudrait faire en sorte d'amener ces derniers au même niveau.

- On pourrait suivre un cours en ligne rapide pour l'apprentissage des termes utilisés en agriculture.
- Il est utile d'avoir le soutien d'un groupe de pairs aux spécialités diverses.
- Les étudiants, qu'ils aient des connaissances en agriculture ou non, terminent au même niveau.
- Ne pas avoir d'expérience est le plus grand défi.

Pouvez-vous donner des exemples de modèles d'enseignement qui sont bien adaptés aux besoins des étudiants?

- Des modèles qui intègrent davantage de matière que les théories fondamentales.
- Le travail de groupe et l'apprentissage mutuel : certaines activités et présentations sont structurées, tandis que d'autres occasions d'apprentissage sont plus spontanées.
- Les mentors et les auxiliaires (professeurs et pairs agissant comme mentors) sont là pour aider, mais les étudiants n'y ont pas tous recours. On pourrait utiliser un programme de pairs aidants. Des étudiants de l'Université du Manitoba ont fait équipe avec un conseiller agricole.
- Stages : sont-ils utiles aux étudiants (pour l'apprentissage de diverses techniques de gestion) ? – Ils sont utiles lorsqu'ils sont structurés (questionnaires) et que l'étudiant peut choisir le stage (il est bon de pouvoir choisir une entreprise autre que la ferme familiale).
- Étude de cas de deuxième année et apprentissage les uns des autres.
- Les évaluations de mi-session sont utiles.
- Avoir une classe d'étudiants qui demeurent ensemble durant tout le programme de trois ans.

Avez-vous des suggestions à formuler sur la manière dont on peut adapter les méthodes d'enseignement aux étudiants d'aujourd'hui?

- Comment souhaiteriez-vous faire l'apprentissage des ressources humaines? – Discussions durant les laboratoires (foire aux questions sur les lois); conférenciers invités qui sont des experts dans chaque domaine, autres que le professeur; études de cas (ne pas les surexploiter et s'assurer qu'elles sont pertinentes et témoignent de la réalité actuelle).
- Êtes-vous d'accord avec la vidéo sur la génération Z (temps d'attention de huit secondes)? – Il est difficile de demeurer attentif et focalisé durant tout un cours d'une heure et demie; on a besoin de faire des pauses; tant les étudiants que les professeurs doivent trouver des solutions à cette question.
- Les visites sur le terrain sont-elles utiles (compte tenu de leurs coûts)? – Oui, parce qu'autrement, on ne connaît que la seule exploitation familiale (démarche de la colonie huttérienne); tout dépend de la passion de l'exploitant et de sa manière d'interagir; les conférences sont aussi utiles si elles intègrent des ateliers d'étudiants (Conférence sur l'excellence en agriculture); les associations sont également utiles (Manitoba Pork).
- Quels changements devrait-on apporter? – Être interactifs; garder les étudiants alertes; avoir durant les cours des questionnaires et des devoirs plus spécifiques dans la mesure où les exemples généraux ne fonctionnent pas (groupe de productions); présenter l'information à l'aide de méthodes diverses (non par de seules présentations PowerPoint); favoriser

l'apprentissage pratique; inviter des conférenciers; se montrer passionné par son sujet et faire valoir l'importance et l'applicabilité du matériel.

Que voit-on poindre à l'horizon? (Université du Manitoba et Université de Guelph)

- Les étudiants doivent développer leurs compétences pour l'avenir : on a besoin de pensée critique et de technologie.
- **Discussion du groupe 1 : Comment utilisez-vous la technologie (enseignement et/ou agriculture) pour offrir une meilleure expérience aux étudiants à l'aide de formation pratique et d'apprentissage par l'expérience?**
 - Systèmes GrowSafe – pour les parcs d'engraissement.
 - Il est difficile d'intégrer la technologie à l'enseignement des ressources humaines (Top Hat).
 - On peut utiliser des questionnaires, l'AgriBoîte à outils du Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA), des discussions en ligne sur des questions donnant matière à polémique (p. ex. gestion des travailleurs, partisans du végétalisme).
 - Logiciel de recrutement spécial, présélection de curriculum vitae, surtout pour les exploitations plus grandes, occasions d'expériences dans les petites fermes, chasseurs de tête.
 - Applications mobiles d'alertes pour les tests ou les questionnaires à remettre avant la fin de la journée.
 - Application Internet – questionnaire – cinq points.
 - Affichage des questions des cours pour qu'elles soient vues par l'ensemble des étudiants.
 - Les classes inversées ne sont pas populaires, les étudiants ne participent pas.
 - Visites en milieu agricole.
 - Vidéoconférences pour l'enseignement à distance.
- **Discussion du groupe 3 : Comment utilisez-vous la technologie éducative pour accroître la participation des étudiants?**
 - On modifie les contenus et on combine du matériel de laboratoire et de cours.
 - On a éliminé les évaluations de mi-session; on utilise des questionnaires de 20 minutes chaque semaine (les tests ne sont pas représentatifs de la réalité du monde du travail).
 - On utilise des prétests afin d'adapter le matériel (systèmes de réponse instantanée, télévotants).
 - Pour stimuler la discussion : on divise le groupe en ateliers pour résoudre un problème (moins de cours magistraux, l'apprentissage interactif est meilleur).
 - PowerPoint est supposé être un aide visuel (non un manuel de cours).
 - On a besoin de matériel qui puisse compenser les lacunes en matière de technologie (p. ex. lorsque Internet ne fonctionne pas); d'autres outils technologiques sont essentiels (microscopes, etc.).
 - Les groupes sur Facebook sont efficaces (gardent les membres du groupe en contact les uns avec les autres après les cours).
 - Devoirs et discussions à l'aide de CourseLink.

- Inviter les étudiants à trouver des idées novatrices d'utilisation de la technologie pour apprendre les uns des autres.
- Les étudiants ne maîtrisent pas tous aussi bien les outils technologiques (autres que les médias sociaux).
- **Discussion du groupe 4 : Comment pouvons-nous accroître la participation de l'industrie et du gouvernement?**
 - Demander aux gens du secteur agricole de quoi ils ont besoin en matière de compétences de la part des employés; leurs besoins d'ordre technologique peuvent être complètement différents de ce que nous enseignons (ils veulent une combinaison de connaissances générales et de formation en technologie).
 - On ne doit pas trop approfondir une technologie en particulier, car elle change trop rapidement.
 - Le secteur agricole est plus rapide à fournir un soutien financier que le gouvernement; on pourrait utiliser le financement du secteur comme levier pour l'obtention de financement gouvernemental (si le secteur agricole ne participe pas, le gouvernement n'acceptera pas d'investir).
 - Le resserrement des liens est essentiel. Il faut tisser des relations à long terme avant d'adresser une demande. On a besoin de susciter la participation des universitaires pour contribuer à l'établissement de relations personnelles.
 - Inviter les gens de l'industrie et du gouvernement à visiter les installations universitaires; cela aidera au développement de relations à long terme. On pourra ensuite leur demander d'investir. Leurs bénéfices : des stagiaires, de nouveaux diplômés et de nouveaux employés.
 - Maximiser les liens existants des membres du corps professoral avec les partenaires, et maintenir ces liens une fois que certains d'entre eux quittent l'établissement.
 - Il y a une nette différence entre ce que le secteur agricole et le gouvernement peuvent faire et leur volonté apparente.
 - Le gouvernement finance le système et le fait généralement bien. Il se soucie des coûts par étudiant, des infrastructures et finance occasionnellement des projets technologiques. Cependant, il y a une limite à ce que le gouvernement peut faire; on a le sentiment que les gouvernements provinciaux sont un peu frileux à l'idée d'investir trop d'argent dans la technologie des établissements d'enseignement, peut-être parce qu'il s'agit d'un « trou noir » dans les dépenses ou parce qu'ils souhaitent investir dans des outils qui ne deviendront pas périmés au bout de quelques années.
 - Le rôle du secteur agricole n'est pas d'enseigner. Cependant, elle peut appuyer (et elle le fait) l'enseignement à trois niveaux : fournir du placement au travail (stages) aux étudiants; fournir des connaissances spécialisées en visitant les écoles et en présentant aux étudiants les avancées du secteur agricole et en répondant aux questions des étudiants; fournir des prêts ou des dons d'équipement. Et tout cet appui est grandement apprécié.

- On se préoccupe du fait que, de la même manière que les outils acquis auprès du gouvernement, les outils technologiques qui sont versés en dons peuvent être périmés au bout d'une courte période de temps.
- Il faut être clairs sur ce que l'on essaie d'inculquer aux étudiants. Veut-on en faire des « experts » d'une technologie particulière ou bien des apprentis qui pourront maîtriser la nouvelle technologie au moment opportun? Une distinction est faite entre l'apprentissage du fonctionnement d'une marque particulière d'équipement agricole de précision, ou d'un robot de traite, et la capacité à développer des compétences qui seront transférables à n'importe quelle marque ou version d'équipement.

Nouveaux domaines de production et comment demeurer pertinents

- Conseils consultatifs du secteur agricole (mandat, rencontres annuelles, mandat de trois ans).
- Utilisation des étudiants de la promotion sortante et des diplômés pour recueillir des données d'évaluation.
- Établissement de liens avec les groupes de producteurs (les participants estiment ces liens des plus utiles).
- Prises de contact avec les employeurs et les diplômés (rencontres informelles, activités des anciens, sondages, LinkedIn)
- Activités mettant à contribution des groupes de spécialistes (combinaison d'étudiants et d'experts des entreprises).
- Conférences.
- Publications.
- Mise à contribution de membres du personnel qui sont des producteurs.
- Souplesse dans les horaires (perfectionnement professionnel pour que les enseignants et les étudiants puissent participer à des foires agricoles).
- Occasions de mentorat et de stages d'observation auprès du personnel d'entreprises agricoles à l'intention des enseignants.
- Accès aux enseignants au moyen de Zoom et de Skype.
- Établissement de partenariats pour les infrastructures ou les enseignants, investissements dans des cultures rentables (agriculture verticale).
- Nouvelles productions : cannabis médical, viande in vitro, technologie des chaînes de blocs, agriculture de précision (nouvelles chaires de recherche et professeurs), études indépendantes pour des produits créneaux.

Participation : 56 participants

- Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Alberta.
- Représentants d'associations, des gouvernements (fédéral et provinciaux), ainsi que des enseignants (écoles secondaires, collèges et universités) et des étudiants.

Prochaines étapes :

- Accueil volontaire d'une prochaine conférence (fréquence, moment à privilégier).
- Communauté en ligne et établissement de liens aux fins de réseautage.
- Recherche et outils : intégration des meilleures pratiques en santé mentale; soutien aux stages; comparaison des connaissances acquises par les étudiants, entre ceux qui n'ont pas d'antécédents en agriculture et ceux qui viennent d'un milieu agricole; études de cas et vidéos à l'appui de la prestation.
- Le CCRHA offre son aide pour répondre aux besoins.